Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 36 (1907)

Heft: 4

Artikel: Histoire naturelle

Autor: Berset, M.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1039249

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Pour terminer, nous donnons la note moyenne des districts pour 1906 :

	Lecture	Composit.	Calcul	Inst. civ.	Total 1906	Total 1907
1. Veveyse	1,47	1,79	1,37	1,84	6,47	6,91
2. Broye	1,61	1,91	1,62	1,87	7,01	7,32
3. Sarine	1,68	1,86	1,76	1,94	7,24	4,51
4. Lac	1,70	1,91	1,71	2,03	7,35	7,62
5. Gruyère	1,70	1,97	1,67	2,08	7,42	7,44
Canton	**1,71**	**1,96**	**1,75**	**2,05**	**7,47**	**7,55**
6. Glâne	1,78	1,97	1,70	2,10	7,55	7,28
7. Singine	1,95	2,20	2,16	2,37	8,68	8,23

M. B.

HISTOIRE NATURELLE

La marmotte et les rongeurs

Description du corps. — La marmotte est un animal aux formes courtes et trapues, Sa tête est plate et n'a pas d'abajoues ; la lèvre supérieure est fendue en forme de *bec de lièvre ;* les oreilles sont courtes. Cet animal a des mâchoires fortes, caractérisées par des incisives longues et recourbées. Il possède dix-huit molaires, soit dix à la mâchoire supérieure et huit à la mâchoire inférieure. La marmotte a les pattes courtes, munies de cinq doigts aux membres postérieurs et de quatre aux membres antérieurs où le pouce est resté rudimentaire. Les doigts sont armés d'ongles puissants, bien propres à fouir. La queue de ce rongeur se termine par une touffe de poils noirs. Son pelage est d'un gris-brun ou fauve. La longueur totale du corps atteint environ 65 centimètres.

Mœurs. — Les marmottes vivent en colonies assez nombreuses. Elles établissent leurs terriers dans les pentes gazonnées où elles peuvent facilement trouver leur nourriture. Ces demeures sont horizontales. On trouve d'abord un couloir assez long qui se divise en deux branches ou galeries, aboutissant chacune à une cellule. L'une des cellules, plus petite que l'autre, sert de dépôt aux immondices ; dans la seconde demeurent les marmottes avec leurs petits.

Les marmottes sont des animaux essentiellement hivernants. A la fin de septembre ou en octobre, lorsque va commencer la période de la saison froide, elles se réfugient dans leurs terriers dont elles bouchent l'entrée avec soin. Elles se coulent alors dans le foin et s'endorment d'un sommeil profond pour ne se réveiller qu'au printemps. La graisse qu'elles ont accumulée dans leurs tissus suffira pour les sustenter durant cette longue période de jeûne.

Lorsque les marmottes prennent leurs ébats au grand jour et qu'un être insolite s'approche de la colonie, le premier individu qui aperçoit le danger se dresse sur les pattes de derrière et pousse un sifflement de terreur. Tous les rongeurs lèveront alors la tête, et chacun voudra connaître l'ennemi par lui-même. Ceux qui découvriront le péril siffleront en se sauvant ou se retireront silencieusement, suivant qu'ils sont jeunes ou vieux. Mais ceux qui n'auront rien discerné demeureront le plus souvent. L'opinion d'un avertissement auquel tous obéiraient, peut paraître vraie quand la colonie pâture sur une pente gazonnée, où chacun peut vérifier promptement le danger par ses propres yeux et fuir au premier mot. Mais elle paraît fausse dans le cas où ces animaux se trouvent dans les éboulis (D'après Fatio). La marmotte s'apprivoise facilement. C'est un animal inoffensif.

Nourriture et habitat. — La marmotte est un animal herbivore. Elle se nourrit d'herbe et de racines ; elle affectionne tout particulièrement le trèfle et le plantain. En captivité, sa nourriture peut être très variée ; elle mangerait, paraît-il, même de la viande.

Ce rongeur habite les hautes régions ; on l'appelle marmotte vulgaire ou marmotte des Alpes. Il avait presque disparu des parages élevés de notre canton, lorsque l'Etat a fait prendre des mesures pour la conservation de l'espèce. Des couples nombreux de marmottes ont été lâchés à différentes reprises dans les montagnes de la Gruyère, et les territoires repeuplés ont été mis à banc pour de longues années.

La chair de la marmotte est saine ; sa graisse est employée comme beurre dans certaines contrées de la Savoie. Enfin, la fourrure de cet animal, sans être de premier choix, est cependant très recherchée.

Les rongeurs. — La marmotte appartient à l'ordre des rongeurs, qui forme de nombreuses familles et dont les principaux représentants sont le lièvre, le lapin, l'écureuil, le rat, la souris, le mulot, le cochon d'Inde ou cobaye, le castor, etc. Ces animaux se distinguent par leur mâchoire qui est merveilleusement constituée pour ronger. Celle-ci possède quatre incisives longues, arquées et taillées en biseau. Ces dents, en frottant l'une contre l'autre, s'usent rapidement ; mais, comme elles continuent à s'accroître par leur base, leur longueur reste constante. Que par suite d'un accident quelconque, l'une d'elles vienne à se casser, l'incisive correspondante, ne s'usant plus, s'allongera démesurément et finira par s'enrouler dans la cavité buccale, amenant ainsi la mort de l'animal, que ni peut plus manger.

Le lièvre et le lapin se distinguent des autres rongeurs en ce qu'ils ont quatre incisives à la machoire supérieure, deux grandes en avant et deux petites placées derrière.

Les rongeurs ont de huit à douze molaires à chaque mâchoire. Ces molaires ont la partie supérieure couverte par des replis d'émail ou *stries*, qui forment comme une sorte de râpe. Ces animaux n'ont pas de canines ; étant herbivores, à quoi leur serviraient-elles, du reste ? L'espace vide compris entre les mo-

laires et les incisives s'appelle *barre*. La mâchoire inférieure des rongeurs se meut d'arrière en avant et d'avant en arrière, de sorte qu'elle fonctionne comme une espèce de lime.

Les rongeurs sont des animaux plutôt de petite taille et de mœurs nocturnes. Leur nourriture est essentiellement végétale. Ils sont d'une fécondité remarquable ; les femelles mettent bas plusieurs petits, de trois à six fois par année. On peut juger de la promptitude avec laquelle ils pourraient envahir des régions entières s'ils n'étaient pas constamment décimés par de nombreux ennemis. Tout le monde sait que les lapins de garenne sont devenus un véritable fléau en Australie. Les rongeurs hibernent, pour la plupart, les uns quelques semaines, les autres quelques mois.

Dépourvus de moyens de défense, ils échappent difficilement à leurs ennemis les carnivores. Cependant, ils réussissent fréquemment à se dissimuler à cause de leur petite taille, de leur coloration grise ou rousse peu éclatante et parce qu'ils sortent plutôt la nuit ; les uns se cachent dans des trous, comme la souris ; creusent des terriers, comme les marmottes ; construisent des habitations dans l'eau, comme les castors, ou se perchent sur les arbres, comme les écureuils ; enfin d'autres, comme le lièvre et le lapin, sont très agiles et peuvent fuir le danger avec rapidité.

(*D'après divers*) M. Berset.

Enseignement de la religion

Voici enfin un catéchisme qui répond aux désirs des ecclésiastiques et des instituteurs qui tiennent à enseigner méthodiquement la religion [1].

L'ouvrage est divisé en deux parties. La première renferme l'histoire de la catéchétique ; la seconde, la catéchétique proprement dite. Pour engager ceux que cela concerne à se procurer cet excellent livre, nous reproduisons les titres des paragraphes de la deuxième partie et nous citons les passages les plus frappants.

A qui incombe la mission de donner l'enseignement religieux. — Je relève cette phrase si juste et trop méconnue : « La science de l'éducation est moins un don humain qu'une grâce d'état attachée au sacrement du mariage ou départie à ceux qui sont plus spécialement appelés à se vouer au bonheur des enfants. Il faut demander cette grâce au Père des lumières, de qui vient tout don parfait. »

[1] *Catéchétique ou Méthodologie Religieuse*, par le chanoine G. Smets, docteur es Siences naturelles, inspecteur diocésain princidal. Mæseyck (Belgique) Vanderdonck-Bobyns, éditeur. — Prix : 2 fr. 50 franco ; 2 fr. 90.